

14 JURA BERNOIS

SAINT-IMIER Le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE) a reçu des représentants d'institutions du patrimoine industriel venus de France et de Belgique

«Nous allons travailler en réseau»

YVES-ANDRÉ DONZÉ

Quelle est la différence entre Le Creusot, en Bourgogne, et Liège et sa région? Tous deux sont héritiers d'une longue et riche histoire industrielle et d'institutions qui la mettent en valeur. Tout comme le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE), à Saint-Imier. Son comité a invité des collègues de France et de Belgique pour échanger des expériences durant deux jours. Ils ont entamé une réflexion commune sur les questions de préservation et de conservation du patrimoine industriel et économique de leurs territoires. Suite à cette rencontre, ils ont décidé unanimement de mettre en réseau leurs institutions de référence respectives.

«Nous nous sommes dit: pourquoi ne pas ouvrir une réflexion avec des collègues de l'étranger? Le but était de voir comment les archives récoltées permettent de devenir des ressources non seulement pour les chercheurs, mais aussi pour les entreprises», a expliqué hier le responsable du CEJARE Philippe Hebeisen, lors d'un point presse avec les invités.



Séance de pose au CEJARE: Ivan Kharaba, Nadège Sougy, Arnaud Peters, Philippe Hebeisen, Julien Broquet et Olivier Defechereux YVES-ANDRÉ DONZÉ

Un centre d'interprétation

«J'ai le sentiment qu'on est dans une même temporalité, à deux décennies près, de cette prise de conscience du patrimoine. La richesse de l'échange tient aux structures, aux associations et aux cultures différentes. On se nourrit de nos différences», s'enthousiasme Ivan

Kharaba, directeur de l'Académie François-Bourdon au Creusot (Saône-et-Loire). L'académie est un centre d'archives industrielles, qui retracent l'épopée de la dynastie Schneider, famille fondatrice de la ville. Le Creusot est aujourd'hui encore une ville industrielle de premier plan.

Son industrie se porte bien malgré la crise. Le château de la Verrière, monument historique de France, était aussi un fleuron de l'industrie. «Nous en avons fait un centre d'interprétation pour faire comprendre ce qu'est l'industrie dans une longue durée. Car le Creusot se révèle un contre-exemple de la désindustrialisation. Le centre sera inauguré la semaine prochaine», explique le directeur de l'Académie, également prestataire de services auprès des entreprises.

Arnaud Peters est chef de projets à l'Université de Liège (fondée en 1982), plus précisément au Centre d'histoire des sciences et des techniques. Il s'occupe de l'histoire des entreprises des industries, mais aussi des savoirs,

et des politiques économiques et sociales. Il dresse le portrait du patrimoine wallon, que ce soit en sidérurgie, en métallurgie, en industrie mécanique et en charbonnages. Que l'on pense aux hauts-fourneaux du 19^e siècle de Cockerill, sur les rives de la Meuse. Et surtout à Blegny-Mine, qui figure au patrimoine mondial de l'Unesco. L'archivage est donc conséquent. Il y a le Musée métallurgique de Liège, la Maison de la métallurgie, mais encore le Centre liégeois d'archives de l'industrie charbonnière.

Histoire appliquée

Collègue d'Arnaud Peters, Olivier Defechereux étudie les problèmes de réaménagement des sites. «On a compris que les archives

pouvaient avoir une autre utilité. On a donc forgé le concept d'histoire appliquée», explique Olivier Defechereux. Qui lance le slogan: «Nous sommes les acteurs de notre patrimoine futur!» Nadège Sougy, du CEJARE, résume l'affaire en donnant des pistes de réflexion pour voir «comment la gestion du patrimoine entre en résonance avec le tissu industriel».

Les visiteurs n'ont pas manqué d'aller voir une entreprise de la région. «L'archivage en entreprise ne fait que rappeler la nécessité d'œuvrer en amont pour préserver le patrimoine économique régional et mettre en valeur ses spécificités», précise Patrick Linder, président du CEJARE. Dans ce sens, l'institution interjurassienne a du pain sur la planche. ●

«La richesse des échanges tient aux structures, aux associations et aux cultures différentes. On se nourrit de ces différences.»

IVAN KHARABA DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON AU CREUSOT

SAINT-IMIER Le Valaisan en concert vendredi au CCL

Marc Aymon chante «d'une seule bouche»

Tête d'affiche de la nouvelle saison, Marc Aymon débarque vendredi prochain sur la scène du Centre de culture et de loisirs (CCL), de Saint-Imier.

L'artiste valaisan fait partie de ces chanteurs et musiciens romands talentueux, authentiques et attachants qu'on apprécie tout particulièrement du côté de Saint-Imier. Il était temps qu'on l'y reçoive avec tous les honneurs pour un concert en formation à quatre musiciens qui promet d'être un moment de pur bonheur.

Marc Aymon a l'audace et la sagesse, le goût et la légèreté, le choix sûr, le regard qui avance et qui voit loin.

Au fil des quatre albums qui jalonnent son parcours, il ex-

plore et prodigue: des sons, des paysages, des atmosphères, des intimités. Il s'entoure de musiciens qui sont des références.

A l'écoute de son dernier album, «D'une Seule Bouche», les mots qui nous viennent à l'esprit ressemblent à élégance, délicatesse, pureté.

Tout en finesse

Les paroles, sans fioritures inutiles, expriment pourtant beaucoup, tout en finesse. Elles sont dues à la plume d'Alexandre Varlet, chanteur français avec lequel Marc Aymon a partagé la création de cet album sous le ciel et dans les vents de Bretagne. Son CD précédent était né, lui, d'une traversée de l'Ouest

américain. Nul doute qu'il existe des lieux qui stimulent l'inspiration...

Il sera accompagné à la batterie par Stéphane Reynaud (également batteur de Jean-Louis Murat, un exemple pas tout à fait au hasard), à la basse et aux guitares par Sacha Ruffieux (Kassette, Gustav, Polar, Stress...), et aux claviers par Raoul Baumann (Autour de Sophie et de nombreux autres). Et c'est sur la scène du CCL que leur tournée prend son élan. On ne saurait manquer une aussi bonne fortune ● C-MPR

INFO+

Marc Aymon au CCL vendredi 18 septembre à 20h30. Réservations au 032 941 44 30

RECONVILIER

Adolf Ogi en guest star à la Salle des fêtes

Invité par la section UDC de Reconvilier, Adolf Ogi donnera une conférence mardi 15 septembre, à 20h à la Salle des fêtes de Reconvilier. L'ouverture des portes est prévue à 19h. Suivra une animation musicale avec Simu, l'école de schwyzoise, les sonneurs de cloche du Montoz. Possibilité de se restaurer sur place. La partie officielle débutera à 20h. L'ex-conseiller fédéral relatera son parcours hors du commun. Le public pourra ensuite poser quelques questions. Suivra, vers 21h15, la présentation des candidates et candidats de l'UDC bernoise au National en présence du candidat au Conseil des Etats Albert Röstli. ● MPR

LA FERRIÈRE

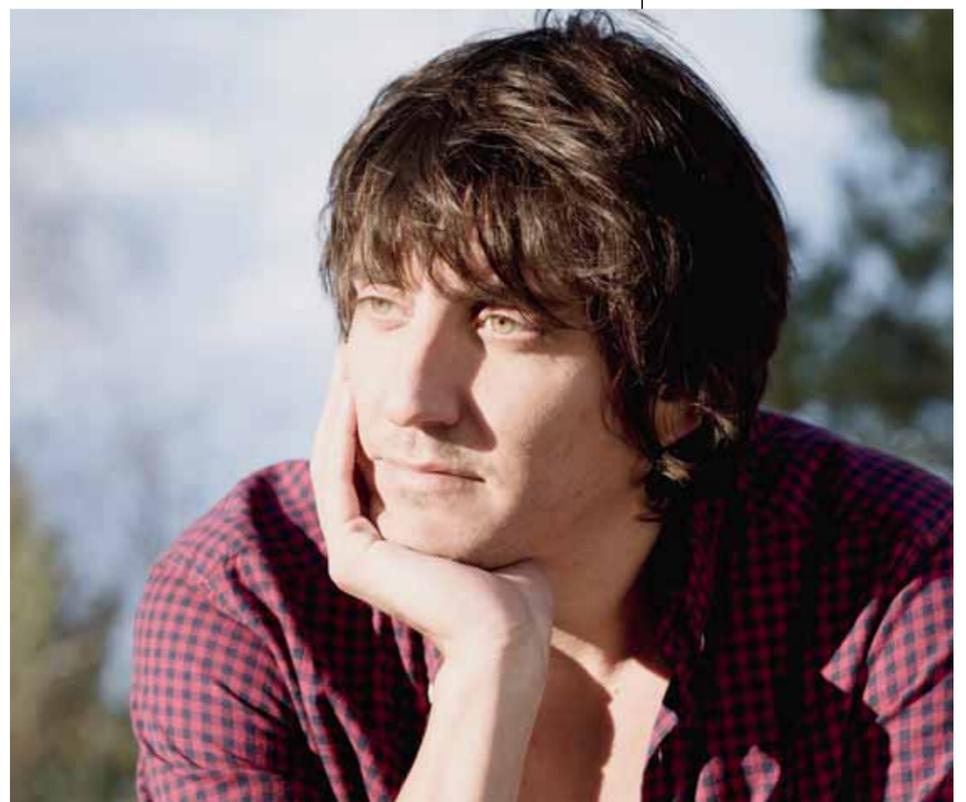
Henri Bärtschi, maire depuis 14 ans

Dans notre article portrait publié hier, deux erreurs majeures ont été commises. Le maire de La Ferrière Henri Bärtschi a bien 14 années de mairie et non 20 comme indiqué par erreur. D'autre part, le maire sortant, qui ne souhaite pas se représenter, habite bien à La Chaux-d'Abel, et non à La Cibourg. La précision en vaut la peine. ● YAD

BELLELAY

Hautbois et orgue à l'abbatiale

Ce samedi à 17h en l'Abbatiale de Bellelay, l'organiste Antonio Garcia sera accompagné de la célèbre hautboïste baroque Katharina Suske. Avec au programme deux sonates en sol mineur, l'une du père Johann Sebastian Bach, l'autre de son fils Carl Philipp Emanuel Bach - l'une jouée à l'orgue de chœur, celle du fils, l'autre, du père, au Grand-orgue. Pour entourer ces deux magnifiques œuvres, les deux musiciens joueront d'autres pièces en solo de Jan Pieterszoon Sweelinck, Johann Sebastian Bach et Georg Friedrich Telemann. ● C-MPR



Marc Aymon, un artiste authentique et attachant, sur la scène du CCL. LDD/YANN ORHAN